

VOTRE RÉGION

BAYONS | Dimanche, c'était la 72^e commémoration du massacre des 24 maquisards du camp de Tramaléou

Il veille sur la mémoire de ses camarades

Ce 21 juillet 1944, un groupe de jeunes résistants, la plupart réfractaires au service du travail obligatoire (STO), descend de son maquis de Tramaléou, perché dans les collines au-dessus de Bayons, et pénètre dans la Citadelle de Sisteron.

Usant de la ruse du cheval de Troie, le groupe libère 41 personnes retenues prisonnières et fait 11 prisonniers allemands. La riposte ne se fait pas attendre. Le 26 juillet, les troupes allemandes venant d'Avignon attaquent le maquis et se livrent à un véritable carnage. Vingt-quatre jeunes sont assassinés.

Marcel Put avait 21 ans quand il a échappé au massacre

Quelques-uns parviennent à s'échapper dont Marcel Put, 21 ans. Le Sisteronais, 72 ans plus tard, est toujours là, devant le monument érigé à la sortie du village de Bayons, sur l'ancienne route de Turriers, pour commémorer ce tragique événement. À 93 ans, toujours droit, Marcel Put constate avec fatalité qu'il est bien seul désormais, mais il craint surtout de n'avoir plus la force de prolonger le souvenir. Dans son allocution, écoutée par une foule nombreuse et recueillie, l'ancien résistant remercie le maire de Bayons, Patrick Auriault, de prendre le relais de l'association des anciens et « d'assurer la continuité de ce devoir de



L'association Libération des Alpes 44 a défilé en costume d'époque juste avant le dépôt des gerbes de fleurs.

mémoire chaque dernier dimanche de juillet ».

« La mesure, le respect et l'humanité l'emporteront »

Après la minute de silence, les noms des suppliciés sont appelés un à un tandis, que les porte-drapeaux s'inclinent. Un ancien combattant, venu de la Drôme, déclame le fameux poème d'Aragon, "La rose et le réséda", et l'on entonne le Chant des partisans, La Marseillaise.

L'émotion est grande quand, comme un symbole, Alexis Lambert, jeune étudiant en droit de 20 ans s'adresse à « Mesdames et Messieurs de la Résistance ».

« L'époque est obscure, dit-il, les temps sont troubles, la société semble se perdre. Néanmoins, en me présentant aujourd'hui devant vous, je vous lance à tous [...] ce que vous m'avez appris, Messieurs de la Résistance, de croire perpétuellement et sans jamais en douter que c'est

la raison, la mesure, le respect et l'humanité qui, toujours et à jamais, l'emporteront ».

Pour conclure la cérémonie, les autorités civiles et militaires ont déposé des gerbes de fleurs au pied de la stèle. Avant que les sourires ne reviennent dans l'assemblée avec le défilé motorisé de l'association Libération des Alpes 44, conduit par son président Bernard Clément, en costumes d'époque.

Bertrand REYNAUD



Marcel Put avait 21 ans quand il a échappé au massacre. Dimanche, 72 ans après, il veillait sur la mémoire de ses camarades maquisards.



Dimanche, le public est venu en force à la commémoration à Bayons.